

Made in black

L'art du XXe siècle a révolutionné notre façon de voir le noir. Jusque-là, sa symbolique n'était pas gratifiante : couleur du deuil et de la mélancolie, de la folie et de la damnation. Tapi dans la nuit, il attendait que nous nous donnions pour but l'abstraction. Dans leur inversion de toutes les valeurs, les artistes des avant-gardes s'emparèrent avec prédilection de cette non-couleur et la dotèrent d'une foule de sens nouveaux et contradictoires. Ils ont fait d'elle la couleur moderne par excellence.

Malevitch, Kline, Still, Reinhardt, Soulages, Umberg... Peu d'artistes du XXe siècle l'ont ignoré, lui ou son complice, le blanc. Le noir fut d'abord une marque de révolte contre un passé révolu, une tabula rasa extrêmement efficace. Prenant conscience de sa force, il fut, bientôt, l'affirmation d'un autre radical, d'un nouveau début libre, gros de promesses sous ses trompeuses allures d'impasse. Grâce à lui, la peinture, l'art en général, la vie tout court n'avaient enfin plus d'autre référent qu'eux-mêmes. Par le noir, on atteignait à cette suprême beauté d'indifférence, comme un mannequin qui défile, regardée de tous, ne regardant personne. Nous portons encore comme un signe d'élection le prestige de cet aplomb juvénile, de cette élégance initiatique et souveraine. La mode, le design universel, même l'industrie alimentaire l'ont répandu dans leurs productions de masse. Personne aujourd'hui ne lui échappe. Nous pensons noir, nous sommes noir.

"Made in Black" ne prétend pas faire une histoire du noir. Mais les créateurs du milieu du XXe siècle que nous représentons se sont, eux aussi, emparés de lui. Dans ses luminaires, Serge Mouille utilise exclusivement le noir qu'il appelle l'anti-couleur. Georges Jouve noircit nombre de ses céramiques, réactivant des techniques étrusques. Alexandre Noll sculpte l'ébène comme Charlotte Perriand réalise des meubles dans des bois exotiques, sombres et denses. Jean Prouvé, dans son nuancier chromatique, inclut aussi le noir.

Ces pièces, toutes majeures, dialogueront avec des œuvres d'artistes contemporains, tout aussi essentielles : l'infini d'un ciel étoilé de Ruff, "une marque noire sur la terre" de Weiner, une définition de Kosuth, une sculpture de James Lee Byars, par exemple.